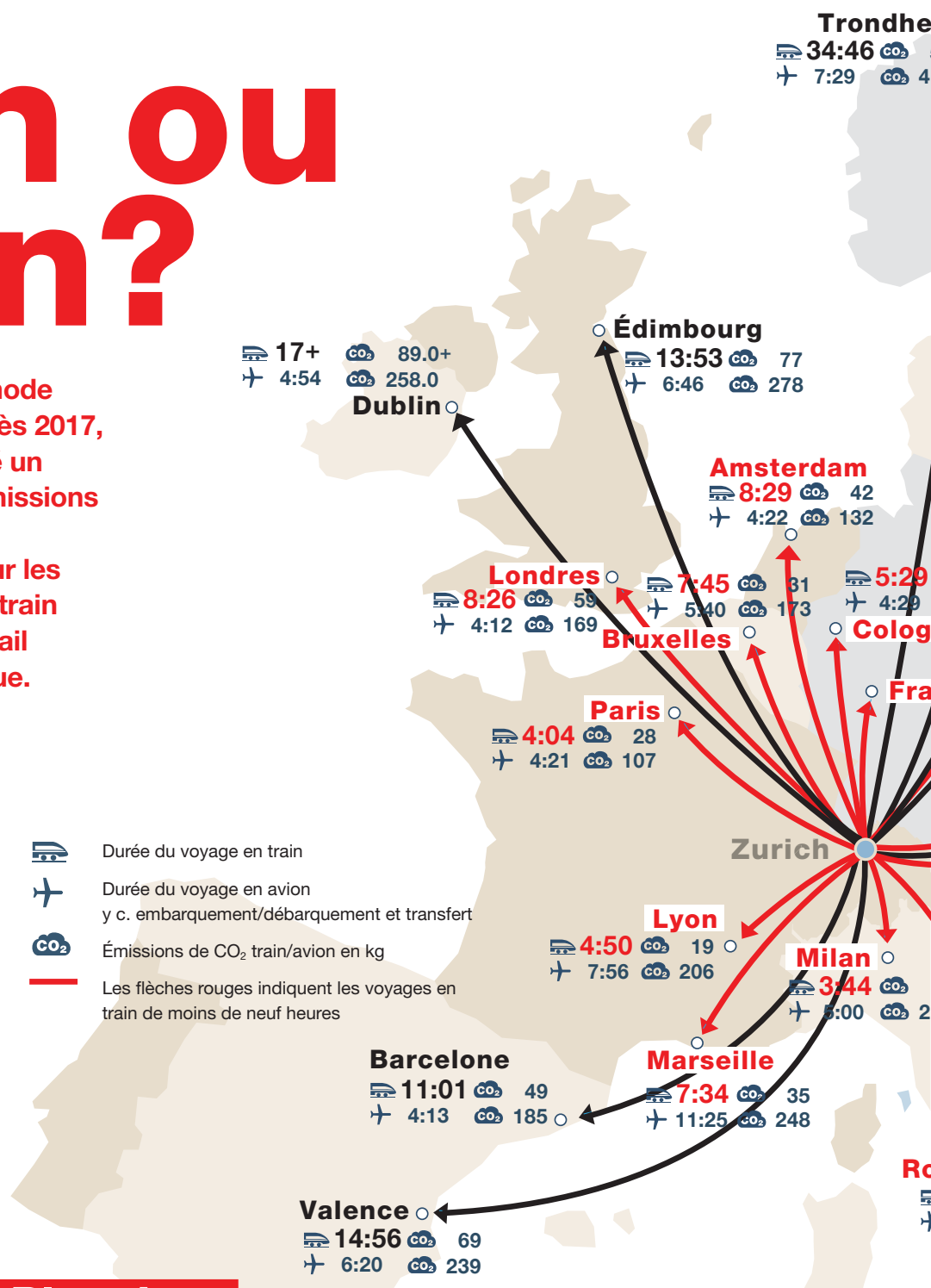


Train ou avion?

L'avion est assurément un mode de transport très polluant. Dès 2017, l'EPF de Zurich a donc lancé un projet visant à réduire les émissions de CO₂ dues aux voyages professionnels en avion. Pour les destinations accessibles en train en moins de huit heures, le rail est une alternative écologique.

TEXTE Christine Spirig



- Durée du voyage en train
- Durée du voyage en avion y c. embarquement/débarquement et transfert
- Émissions de CO₂ train/avion en kg
- Les flèches rouges indiquent les voyages en train de moins de neuf heures

15%

d'émissions de gaz à effet de serre (GES) en moins par personne: tel est l'objectif que l'EPF se propose d'atteindre d'ici 2025 (par rapport à la moyenne des années 2016-2018). Cette réduction repose sur la diminution effective des voyages en avion; elle ne prend en compte ni la compensation carbone ni l'augmentation de l'efficacité des compagnies aériennes grâce au progrès technologique. Si l'on tenait compte de ces dernières, la réduction serait de l'ordre de 15%.

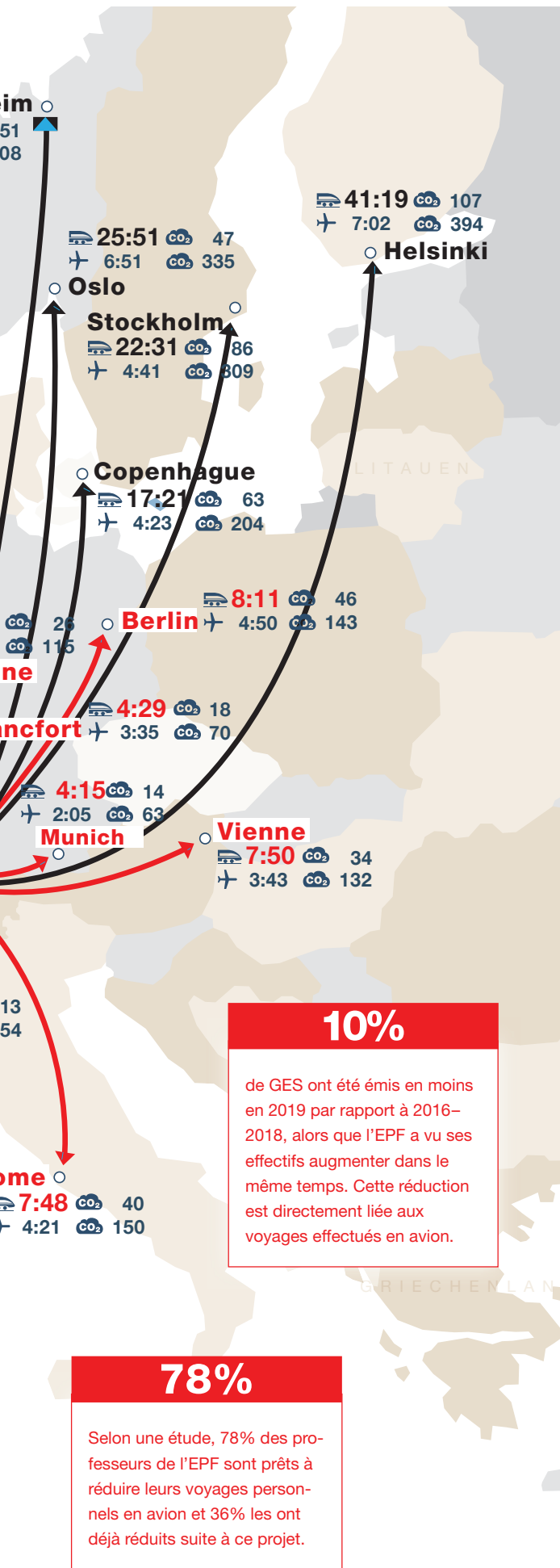
Plus de 50%

des émissions de GES mentionnées dans le rapport de développement durable de l'EPF de Zurich sont dues aux déplacements professionnels, dont 93% sont imputables aux voyages en avion, 5% aux trajets en voiture et 2% aux déplacements en train.

7 h 50

C'est la durée du trajet Zurich-Vienne en train. En avion, il faut 3 heures et 43 minutes. Mais le vol occasionne près de quatre fois plus d'émissions de CO₂ par personne (34 kilos en train contre 132 en avion).

Illustration: EPFZ; Photo: mäd



«EN TRAIN, ON TRAVAILLE BIEN»

Nous devrions moins prendre l'avion. Comment l'EPF a-t-elle eu l'idée de lancer un projet de réduction des voyages en avion à cet effet?

Quand en 2017, nous avons lancé le projet, les jeunes n'étaient pas encore aussi engagés en matière de protection du climat et on avait moins conscience de la contribution du transport aérien au réchauffement climatique. Mais l'EPF, haute école innovante, se doit de donner l'exemple. Nous savions certes que l'EPF devait réduire les émissions de gaz à effet de serre dues aux voyages en avion, mais également qu'elles ne pouvaient pas être réduites grâce aux technologies comme dans le secteur du bâtiment. Pour les voyages en avion, un changement de mentalité est nécessaire. Ce dernier a partiellement eu lieu: l'adhésion au projet est forte et pas seulement au sein de l'EPF. Depuis, d'autres hautes écoles ont pris des initiatives pour résoudre ce problème et nous partageons nos expériences au sein d'un réseau qui s'élargit.

Le mot d'ordre du projet est «stay grounded, keep connected». Qu'est-ce que cela signifie?

«Stay grounded» fait allusion à la réduction des vols, «keep connected» à notre volonté de poursuivre les échanges avec les scientifiques du monde entier. Pour une haute école intégrée aux réseaux internationaux comme l'EPF, ces échanges sont primordiaux. Nous ne voulons pas les limiter, ce qui mettrait en péril l'excellence scientifique et les opportunités de carrière pour la relève. Au contraire, nous voulons intensifier ces échanges, mais en les pensant autrement et en les réalisant par d'autres moyens.

Quels sont ces moyens?

Les visioconférences, par exemple. L'année passée, où de nombreuses rencontres physiques ont été annulées à cause de la pandémie, a montré que les échanges virtuels suffisaient pour certaines interactions, par exemple pour les tâches opérationnelles et les équipes qui se connaissent déjà. Ils ont aussi des avantages pour ceux et celles qui ont une famille, et ils font gagner du temps. Une autre possibilité consiste à regrouper et combiner différents voyages ou activités. Et pour les destinations



Dr Susann Görlinger,
Responsable du projet voyages en avion, EPF de Zurich

accessibles en train en moins de huit heures, le rail est une alternative écologique. Personnellement, je préfère de toute façon voyager en train et je n'ai pas de voiture. Le gros avantage, c'est qu'en train, on travaille bien, et qu'on peut dormir: les trains de nuit sont une option attrayante.

Qui décide si une personne peut prendre l'avion ou pas?

La personne elle-même. Mais nous l'aiderons à mûrir sa décision. Nous avons ainsi créé un arbre de décision. Des questions telles que «Ai-je le temps de participer physiquement?», «Cette participation m'apporte-t-elle quelque chose de plus?» ou «Puis-je travailler de manière productive pendant le voyage en train?» sont censées faciliter la prise de décision.

Les voyages professionnels de demain évolueront-ils dans cette direction?

J'espère vraiment que nous ne retomberons pas dans les anciens travers après la pandémie. Il ne faut pas seulement exiger des gens qu'ils adoptent un certain comportement, mais aussi adapter les conditions-cadres en conséquence, notamment en développant et en mettant à disposition des outils de communication virtuelle. Pour que les gens adoptent le train, il faut de bonnes liaisons et des horaires cohérents à l'échelle internationale. En interne, nous avons créé une plateforme qui permet aux collaborateurs de consulter la durée du trajet, les émissions de GES ainsi que les prix du train et de l'avion pour n'importe quelle destination, et même de réserver directement leur voyage.

En savoir plus:
ethz.ch/flugreisen